

# Chronique de Noir désir, de Youssoupha

par Paul Kaluzny, 4e2

Youssoupha Mabiki est l'auteur-compositeur et interprète de *Noir désir*, mais il s'est inspiré du groupe Staff Benda Bilili, groupe de Kinshasa, pour composer sa chanson. Youssoupha Mabiki est né le 29 août 1979 à Kinshasa au Congo. Il compose son premier couplet à 14 ans. Il crée le groupe « Frère lumières » avec deux amis. Son premier album solo sort en 2007. Cette même année, il participe en tant que professeur d'écriture à Popstar. En 2012, il sort son quatrième album appelé *Noir désir*. Youssoupha a eu plusieurs récompenses : aux NRJ Music Awards, récompenses pour Meilleure chanson, Meilleur album, Meilleure performance live au Trace Urban Music Awards.

Le style musical de la chanson est le rap. Youssoupha utilise une guitare acoustique et un satonge. La mélodie n'est pas mélodieuse mais elle a de l'importance. Le tempo est lent et majestueux.

La chanson parle du mal de l'Afrique, de l'esclavage et des gangs. Le contexte historique et social est important. La chanson utilise un ton de sincérité. Elle est construite sur le type couplet-refrain. On note l'utilisation de rimes à chaque vers : exemples: « thèmes-terne » « afrique-quitte ». Youssoupha, par la chanson, dénonce le mal de l'Afrique, le mal qu'on fait souvent à celles et ceux qui ont la peau noire. Elle atteint son objectif dans le sens où cette chanson nous touche et nous fait comprendre la différence de traitement entre les blancs et les noirs.

Grâce à cette chanson, Youssoupha a pu s'adresser à des gens qu'il ne connaissait pas et sortir de la caricature du « rappeur-gangster-tueur ».

En écoutant cette chanson, l'image qui me vient à l'esprit est l'Afrique. L'impression générale dégagée par Youssoupha est de parler de l'amour de son pays qui est l'Afrique. Cette chanson provoque des émotions particulières car elle nous transporte dans le monde africain qui est parfois un monde d'esclavage. La chanson me plaît car j'aime le rap, c'est une chansons récente et j'aime la façon dont Youssoupha parle de son pays.